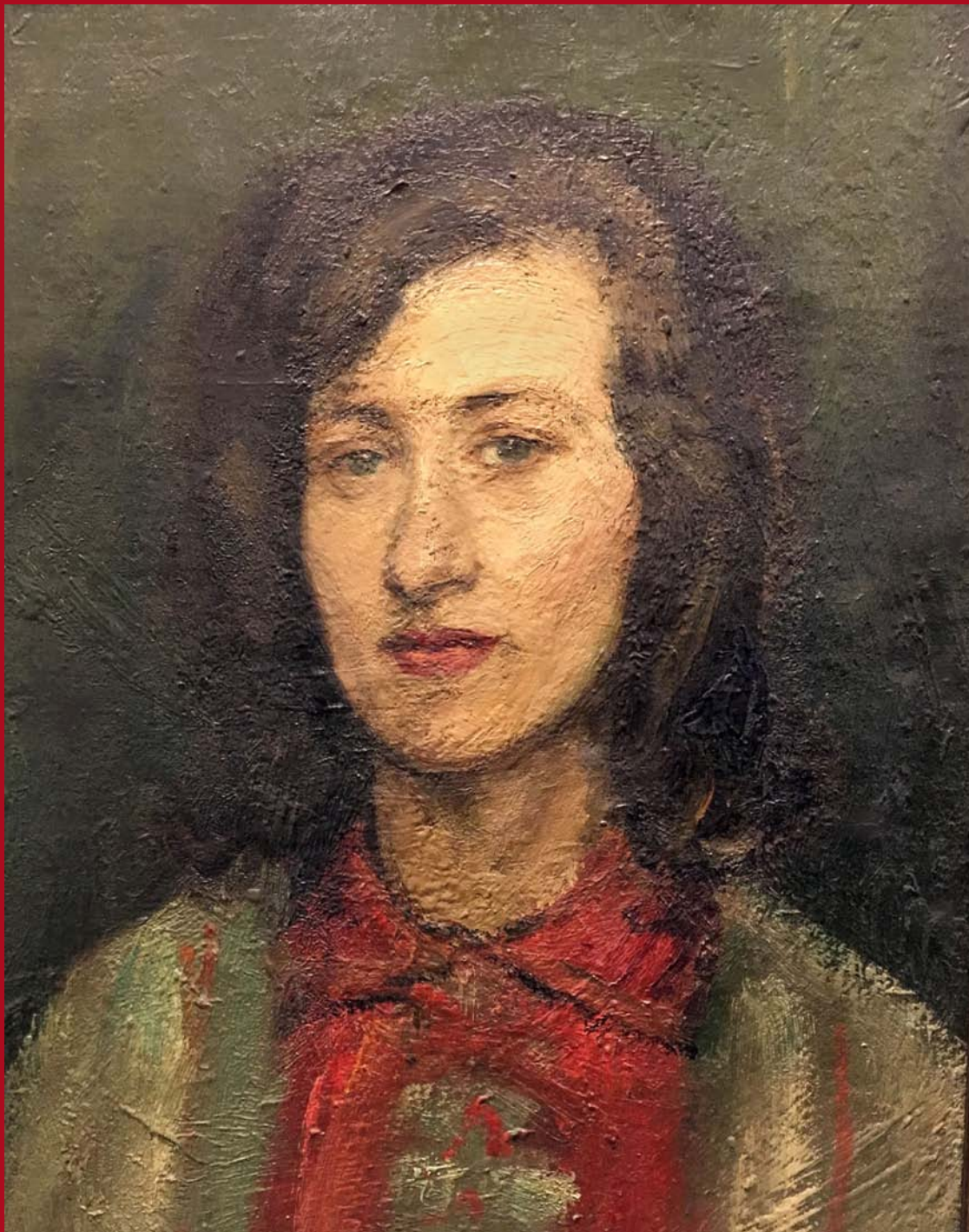


BULLETIN

FONDATION LÉA-ROBACK



Numéro 16, décembre 2017



Portrait de Léa Roback, peintre inconnu. Archives de la Bibliothèque publique juive de Montréal.

Mot de la présidente

DU BLEU DANS NOS VIES....



Notre Bulletin, qui paraît deux fois par année, permet au Conseil d'administration de tisser des liens avec les personnes et les organismes donateurs en présentant les bénéficiaires des bourses, en faisant état des différentes activités et des grandes orientations de la Fondation. Vous trouverez de tout cela dans la présente publication.

Le Bulletin c'est aussi notre façon de contribuer à la préservation de la mémoire de Léa Roback et des valeurs qu'elle a défendues tout au long de sa vie. Vous connaissez toutes et tous son attachement au droit à l'éducation et à l'égalité pour les femmes. Des causes qui lui tenaient à cœur et qui constituent la mission de la Fondation.

J'aimerais, cette fois, insister sur une autre action qu'elle a mise de l'avant pendant des années, même plus âgée et jusqu'à la fin de sa vie : la promotion de la paix entre les peuples.

Elle qui séjournait en Europe à la fin des années vingt et au début des années trente a assisté à la montée du fascisme en Italie, en Espagne, et du national-socialisme en Allemagne. Elle a vu ce qui amené les peuples à la deuxième guerre mondiale. Elle a entendu les discours populistes qui engendrent l'intolérance, la haine de l'autre et les conflits. Elle a gardé de cette époque un sentiment d'urgence pour combattre l'ignorance de ceux « qui préfèrent ne pas voir » .

Pourquoi parler de cela? Parce que depuis quelques années, nous pouvons avoir le sentiment que ces attitudes de fermeture et de condamnation sont plus vivants que jamais. Les conflits armés, le terrorisme, les mouvements migratoires, l'augmentation de l'exclusion, tout cela remet à l'ordre du jour les préoccupations de Léa en faveur de la paix et de la dignité des personnes.

L'année qui se termine a apporté son cortège d'horreurs devant lesquelles nous pouvons nous sentir bien impuissants. Là encore la sagesse de Léa peut nous inspirer, elle qui confiait dans une entrevue qu'elle n'avait jamais ressenti le sentiment que la lutte « ne valait pas la peine ». Léa ne connaissait pas le découragement et confiait :

« Regardez le firmament : y'a beaucoup de gris n'est-ce-pas? Mais y'a aussi du bleu. Et bien moi, je me concentre sur le bleu. »

Pour 2018, souhaitons-nous de savoir regarder le bleu, de mettre du bleu dans nos vies afin de construire, comme Léa le souhaitait, un monde meilleur.

La nature nous le rappelle à chaque changement de saison : la vie est mouvement et changement. Comme Léa-Roback, nous croyons que l'engagement et la solidarité nous permettent de rester en mouvement et ainsi favoriser le changement. Merci d'y croire avec nous et pour toutes les femmes qui comptent sur nous pour un nouveau printemps dans leur vie.



Lorraine Pagé
Présidente



La Fondation, 25 ans déjà!

UNE EXPOSITION SUR LÉA ROBACK ET LA FONDATION

L'an prochain, notre Fondation célèbrera son 25^e anniversaire.

Créée à l'occasion du 90^e anniversaire de Léa, la Fondation voulait honorer cette femme de tête, de cœur et d'action en offrant des bourses d'études à des femmes engagées qui avaient besoin d'un coup de main pour mener à terme leur projet d'études.

Pour souligner cet anniversaire, nous organisons, en collaboration avec les archives de la Bibliothèque publique juive, une exposition sur Léa Roback et sur les 25 années de la Fondation.

Pour évoquer la vie et l'impact de Léa Roback sur la société québécoise, l'exposition Viva Léa! comprendra entre autres des documents historiques inédits, des témoignages, des objets ayant appartenu à Léa Roback, des œuvres d'art, un rappel de ses activités syndicales, de son implication politique, de sa participation au mouvement des femmes et au mouvement de la paix.

Montréal Explorations présentera à cette occasion un circuit à travers les quartiers populaires de Montréal, racontant l'histoire de cette indomptable militante ainsi que les mouvements sociaux et progressistes qui ont voulu changer la vie par l'action solidaire.

L'exposition se tiendra du 3 au 31 mai 2018 dans le Hall d'entrée de la Bibliothèque publique juive, là où sont déposées les archives de Léa Roback. Des activités spéciales seront organisées le soir du vernissage, le 3 mai 2018 à partir de 18h, tous sont invités à venir se joindre à nous.

VIVA LÉA!

Indignée, battante, humaniste : Léa Roback

Suivez-nous sur www.fondationlearoback.org et sur Facebook pour en savoir plus long.

Les bourses d'étude

FÉLICITATIONS AUX BOURSIÈRES 2017

La Fondation a versé cette année des bourses à 15 femmes de cœur qui poursuivent leurs études afin d'améliorer leur situation mais surtout afin d'exercer un métier ou une profession qui les rendront heureuses.

Les champs d'études sont diversifiés comme vous pourrez le constater.

Toutes ces femmes sont actives et engagées socialement dans leur communauté, leur école, leur quartier ou leur village. Bravo à toutes.

ÉTUDES EN ALPHABÉTISATION

Diane Sagala

Diane Sagala est une femme déterminée; malgré des difficultés d'apprentissage, elle ne renonce pas à ses cours en alphabétisation ni à son rêve d'améliorer ses capacités à s'insérer dans la société.

Diane Sagala veut apprendre et elle est toujours prête à tenter de nouvelles expériences.

Inscrite à *La Maison des mots* des Basses Laurentides depuis 1996, Diane siège au conseil d'administration à titre de trésorière et de représentante des participantes.

Appréciée pour sa persévérance et sa capacité à s'intéresser aux autres, elle s'implique bénévolement dans plusieurs organismes communautaires où son esprit d'équipe et son respect des valeurs des autres sont des atouts.

Diane Sagala peut regarder son parcours avec fierté. Nous sommes heureuses de participer à la réalisation de ses objectifs et nous la félicitons.

ÉTUDES SECONDAIRES

Kim Beaulieu

À 21 ans, avec un enfant né prématuré à sa seule charge, Kim Beaulieu est bien décidée à terminer son secondaire et à s'inscrire en Formation professionnelle en Foresterie.

Vivant à Dégelis dans le Bas-Saint-Laurent, Kim fait des choix réalistes et réussira à atteindre son but, elle a désormais les outils pour apprendre, elle réussit ses études et pourra poursuivre sa formation et se donner une vie meilleure.

Kim montre beaucoup de courage et de résilience en dépassant les difficultés et en assumant les soins exigés par la naissance prématurée de son fils. Malgré une charge familiale contraignante elle parvient à maintenir un engagement social et participe activement aux Cuisines collectives.

Julie Masson

Julie Masson est une femme très active, mère de trois enfants, dont l'un a d'importants problèmes de santé, elle cumule depuis plusieurs années les expériences dans divers organismes communautaires et culturels.

Inscrite au *Centre d'Éducation des adultes* de Windsor elle termine son DES et souhaite se spécialiser en éducation à l'enfance afin travailler auprès d'enfants ayant des besoins particuliers.

Portée par son idéal, Julie Masson considère que son retour aux études est la vraie chance de sa vie.

Nous sommes heureuses de l'appuyer dans la réalisation de ses objectifs.

FORMATION PROFESSIONNELLE

Mihaela Budnar

Après une période chaotique qui l'a conduite à repenser sa vie et ses objectifs, Mihaela a décidé de reprendre sa vie en mains.

N'ayant pas terminé son secondaire 3, il lui fallait compléter ses études et choisir une formation qui lui permettrait de trouver rapidement un travail.

Attirée par les métiers non traditionnels, elle s'est inscrite en soudure et souhaite travailler dans le milieu de la construction.

À 36 ans Mihaela sait que le temps presse, c'est une étudiante très motivée et travaillante, elle prend un virage important, et se montre pleine d'espoir :

"I'm looking forward for a better me with a lot of beautiful achievements".

Nous croyons qu'elle parviendra à atteindre ses buts à force de travail et de détermination.

ÉTUDES COLLÉGIALES

Dézy Guimont

Dézy Guimont est une artiste. L'art qui sauve elle connaît ça. C'est par l'art, et surtout la danse, qu'elle veut aider les autres et son rêve est grand : créer un Centre d'hébergement où l'art aura la première place.

Dézy Guimont est déjà une de nos boursières de 2016, nous reconnaissons sa persévérance, sa détermination et sa résilience. Malgré une situation financière précaire, son engagement bénévole est très personnel : elle donne des conférences sur son parcours difficile et est active auprès de Narcotiques anonymes.

Nous souhaitons qu'elle complète sa formation et que, forte de ses expériences, elle puisse aider les autres comme elle le veut.



Martine Sarazin Paradis

Très active dans sa communauté, mère d'un petit garçon qu'elle élève seule, Martine souhaite terminer son secondaire afin de continuer ses études au CEGEP de l'Outaouais.

Elle s'implique tout autant dans les mouvements de femmes, par exemple aux États généraux de l'action et de l'analyse féministe de la FFQ, que dans des organismes qui se penchent sur différents enjeux tel l'importance du logement social. Martine offre de l'aide bénévole à des familles de sa communauté et elle participe aux événements communautaires de son quartier comme artiste bénévole. Elle est reconnue comme une leader naturelle dynamique et engagée.

Nancy Tremblay

Nancy Tremblay, de St-Isidore de Laprairie, est mère monoparentale de 2 enfants de 6 et 9 ans.

Après avoir traversé une période difficile, elle reçoit la bourse de la Fondation juste au bon moment.

Nancy est engagée dans la prévention du suicide et la santé mentale. Elle est titulaire d'un certificat en santé mentale de l'Université de Montréal.

Il y a quelques années, elle décide de réorienter sa carrière, elle est maintenant en 3^e année en technique d'éducation à l'enfance au CEGEP de Valleyfield.

Nous lui souhaitons du succès dans sa nouvelle carrière.



ÉTUDES UNIVERSITAIRES

Sammy Jo Baran

Sammy Jo possède déjà un DES et un DEP en imprimerie, mais le travail social la passionne. Elle s'est donc inscrite au DEC en techniques de travail social au CEGEP de Lévis Lauzon, ainsi qu'à l'Université Laval pour un microprogramme en diversité culturelle.

Sa volonté est claire : poursuivre sa formation universitaire en travail social. Bien que recevant un peu d'aide financière du père de son fils, Sammy Jo doit composer avec les responsabilités de mère monoparentale sans famille proche qui puisse l'aider.

Autour d'elle on reconnaît sa disponibilité et son ouverture aux autres, qualités qu'elle saura mettre au service de sa vie professionnelle.

Kavitha Culasingam



Le parcours de Kavitha est exemplaire; originaire du Sri Lanka elle est arrivée au Canada avec sa mère et sa sœur après un séjour de 7 ans dans les camps. Citoyenne canadienne, Kavitha reste fidèle à ses origines et montre un grand intérêt pour son pays d'adoption. Ses engagements bénévoles s'inscrivent donc dans une démarche d'aide à l'intégration.

Elle est membre de *Femmes du Monde* et de *l'Association du développement tamoul du Québec* et elle prend une part active dans les mouvements à la défense du droit des femmes. Tout en poursuivant ses études, elle occupe un emploi à temps partiel afin de subvenir à ses besoins.

Son but est sans équivoque: « lutter contre les systèmes d'oppression avec les bons outils c'est pour y parvenir qu'elle s'est inscrite au certificat en droit social à l'UQÀM.

Je suis très reconnaissante à la Fondation.. Encore une fois un gros merci pour votre temps!

Allyah-Jade Hunte

Pour la 3^e année consécutive, la Fondation attribue la bourse Madeleine Parent à Allyah-Jade Hunte. En 2018, elle terminera sa 3^e année en sociologie et traduction espagnole à Concordia.

Très active dans sa communauté depuis qu'elle est adolescente, dans la dernière année elle a initié une activité, à savoir une collecte de vêtements chauds pour des personnes sans domicile fixe. Elle s'est impliquée également dans une nouvelle ONG. Elle habite à Châteauguay. Elle souhaite poursuivre ses études universitaires, maîtrise en travail communautaire auprès des jeunes. Ses années de bénévolat et d'implication dans sa communauté lui seront de précieux atouts.

Kathy Nodzynski

Elle réside à Montréal. Encore très jeune, Kathy milite depuis l'école secondaire. Elle a été aussi très active au CEGEP John Abbott : association étudiante, développement international mais aussi activités sportives. Entre autres réalisations, elle a fait du travail bénévole au Pérou en 2016.

Elle a été acceptée à l'université McGill et elle vise à obtenir un baccalauréat en sciences, B.Sc. in Rehabilitation Science, Major in Physical Therapy. Son rêve est de devenir médecin. Son dévouement la prépare bien à cette noble profession.

Janie Poirier



De Barraute en Abitibi, Janie Poirier est mère de 3 enfants âgés entre 6 ans et 3 ans, dont elle assume une très grande partie des frais de subsistance. Membre fondatrice de *Les Matinées des P'tits Loups*, organisation communautaire en appui aux familles, elle en a assuré la direction générale pendant 3 ans.

Titulaire d'un diplôme de technicienne en santé animale, avant son implication communautaire, elle travaillait dans ce domaine. « *J'ai pratiqué ce métier pendant 9 ans mais il me manquait quelque chose pour être totalement heureuse... Je sens encore le besoin de m'impliquer dans la société pour aider les gens, alors mon retour aux études est un tremplin pour réaliser mes rêves* ».

Depuis cet automne elle étudie en Travail social à UQAT (Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue). Nous espérons que ses études lui donnent pleine satisfaction.

Violeta Saavedra

Originaire du Mexique et résidant à Montréal, Violeta est la mère d'une fille dont elle a entièrement la charge. Depuis son arrivée elle a travaillé dur pour s'intégrer et faire des études. Elle a appris le français et par la suite l'anglais auprès d'organismes communautaires, elle a complété des études collégiales en techniques de comptabilité et de gestion.

Mais elle a maintenant d'autres ambitions, étudiante à l'Université de Montréal, elle veut terminer sa formation en Arts et sciences afin d'acquérir la base lui permettant de poursuivre des études universitaires dans le domaine de la santé.

À travers ses études, elle a pris le temps de s'impliquer à *Halte des Femmes*, au CHSLD Marie Claret.

Elle souhaite donner à sa fille une vie plus facile que celle qu'elle a vécu.

Amélie Séguin-Gougeon

Amélie Séguin-Gougeon est très fière, comme elle nous l'a écrit, d'être une boursière 2017 de notre Fondation. Mère de 2 enfants, elle est engagée dans sa communauté, Ste-Agathe de Lotbinière, particulièrement dans les activités pour améliorer la vie des familles et des aînées. Elle est impliquée également dans la lutte contre l'exploitation des Gaz de schistes



« Je vous écris aujourd'hui pour vous remercier de votre généreuse bourse... Je suis très touchée et reconnaissante d'apprendre que j'ai été choisie comme récipiendaire pour cette bourse (Bourse Hélène Pedneault).

Je suis présentement au baccalauréat en Communication en relations humaines... Je projette poursuivre par la suite mes études à la maîtrise en Étude des pratiques psychoso-

ciales à l'Université du Québec à Rimouski.»

Nous souhaitons qu'elle réussisse ses beaux projets.

Michelle Lyne Tremblay

Michelle Lyne Tremblay partage son temps entre Gaspé et Montréal. Elle a fait un retour aux études il y a quelques années et elle poursuit une majeure en anthropologie à l'Université de Montréal. Elle veut obtenir un baccalauréat par cumul.

Elle s'est beaucoup impliquée avec les communautés autochtones dans le mouvement pour la sauvegarde de l'eau. Elle est co-fondatrice de la coopérative de solidarité *Les Valoristes*. Une de leur mission est de favoriser la récupération de matières consignées, recyclables et réutilisables, en solidarité avec les plus démunis qui se servent de ces matières pour faire un peu d'argent.

Elle souhaite devenir anthropologue afin de travailler à faciliter les conditions de vie des femmes.



Je voudrais profiter de l'occasion afin de vous remercier chaleureusement de m'avoir remis cette bourse. Grâce à vous, j'ai pu régler certaines dettes et surtout avoir eu l'honneur de participer à la « Water Walk 2017 ». Cette marche pour l'Eau vise à sensibiliser les populations de l'importance de l'eau, des dangers réels qui y sont reliés... Personnellement, cette riche expérience de vie me donne tout le courage nécessaire afin de poursuivre mes études et ainsi contribuer à la sauvegarde de l'eau avec les femmes autochtones.

Maman va à l'école

DES BOURSES D'ENCOURAGEMENT

Depuis quelques années, la Fondation Léa Roback collabore avec *Maman va à l'école*. La mission de MVL est également de donner des bourses à des femmes ayant des besoins financiers. MVL concentre particulièrement ses efforts auprès des femmes mono parentales qui n'ont aucun diplôme.

Cette année la Fondation a commandité 10 bourses d'encouragement aux études de 500 \$ dans le cadre de cette collaboration.

À Joliette le 6 juin dernier. Irène Ellenberger, secrétaire générale de la Fondation a remis une bourse à **Rose Otenga-Tshikenondo**. Rose est originaire du Congo, elle a dû se réfugier au Canada alors qu'elle était enceinte. Elle est actuellement en classe de francisation et vise à s'inscrire en formation professionnelle. Rose s'implique auprès de la *Maison Pauline Bonin* où elle réside.



Malheureusement aucune représentante de la Fondation n'a pu assister aux autres remises de bourses mais cela n'empêche pas de vous les présenter.

Karine Fleury de l'Abitibi, est une mère monoparentale de 3 enfants. Elle aspire à terminer son secondaire. Elle est engagée au sein, de *La voix des parents du Témiscamingue*, organisme qui vient en aide aux familles ayant de jeunes enfants,

Erika Emond de la Beauce, une jeune veuve, est mère de 3 enfants de moins de 5 ans et ayant tous des besoins particuliers (TDAH, surdité et problème cardiaque). Elle est inscrite dans un métier non traditionnel, le programme d'électricité du centre intégré de mécanique industrielle de la Chaudière. Elle a milité au *Berceau* et, depuis 2016, elle est active auprès du *Mouvement Léony Hébert*.



Pamela Boivin-Petiquay est la lauréate de Trois-Rivières. Jeune femme autochtone originaire de la communauté de Wemotaci, qui élève seule sa fille de 13 ans. Elle a fait un retour aux études en octobre 2014 pour compléter son secondaire. Depuis cet automne, elle poursuit des études en éducation spécialisée (AEC) Kiuna Odanak à Pierreville. Après sa formation, elle souhaite retourner dans sa communauté afin d'aider les jeunes et les femmes.



Marie-Claude Dupuis-Bisson, qui a abandonné l'école très tôt, est mère d'un petit garçon de 4 ans qu'elle élève seule. Elle a entrepris à l'automne 2016, après un parcours de vie jonché de difficultés et d'épreuves, d'aller chercher son diplôme d'études secondaires pour pouvoir ensuite compléter une formation professionnelle. Marie Claude est très engagée dans sa communauté, participant à diverses levées de fonds et faisant du bénévolat en intervention en toxicomanie et à la *Maison de la famille*. À l'école, elle s'implique dans tout ce qu'elle peut; pour aider ses collègues.

Karine Pinsonneault du Haut Richelieu, étudie pour compléter son secondaire et par la suite faire un DEP en secrétariat. Elle compte à son actif, depuis 2006, différentes implications sociales et de bénévolat. Ainsi en 2016 elle est intervenue comme bénévole au dîner de Noël du *Centre d'action bénévole de St-Jean*. Karine est mère d'un garçon de 2 ans.



Marie-Claude Thériault est une maman qui assume seule la charge de son fils. Elle poursuit son rêve de devenir infirmière engagée. Elle est généreuse de son temps. Elle fait du covoiturage pour une autre maman qui retourne aux études, soutien sa filleule par l'aide aux devoirs et, tout particulièrement, elle s'implique à son tour pour aider d'autres

familles dans le besoin et donne de son temps pour l'organisme *Regard en Elle*, organisme qui aide les femmes et les enfants vivant dans un contexte de violence conjugale

Jany-Ève Lapointe de la région de Val-Maska, mère monoparentale de 3 enfants, souhaite terminer son secondaire 2 et souhaite en arriver à obtenir son diplôme de secondaire. Jany-Eve a fait du bénévolat auprès d'*Urgence vie*, un organisme qui vient en aide aux personnes dans le besoin (dons de vêtements, jouets, articles scolaires...).



Mariam Fonfana étudie en francisation. Elle a vécu 14 ans comme réfugiée au Guinée. Malgré le fait qu'elle a dû laisser sa petite au loin, elle a pris la charge d'élever seule les 3 enfants (8,11 et 14 ans) de sa sœur décédée et de prendre soin de sa mère. De plus, elle intervient comme bénévole au *Comité d'accueil international des Bois-Francs*. Elle réside à Victoriaville.

Karine Ouellette est maman de 5 enfants âgés de 4 à 12 ans. Elle a effectué en 2016 un retour aux études et elle étudie actuellement en techniques d'éducation spécialisée au Cégep de St-Jérôme. Malgré cette lourde tâche elle s'implique dans les activités de l'école de ses enfants.



Félicitations, la Fondation Léa Roback est fière de vous appuyer.

Campagne de financement

DEUX BELLES SURPRISES

UN BEL ENVOL

Deux belles surprises ont donné cet automne le coup d'envoi à la campagne de financement de la Fondation. La professeure et chercheuse émérite en médecine sociale, Louise Potvin, a demandé à l'ACFAS de nous remettre la bourse de 5000\$ qu'elle venait à peine de recevoir pour le prix Pierre-Dansereau le 8 novembre. Nommée récemment directrice de l'Institut de recherche en santé publique de l'Université de Montréal, Louise Potvin, qui est aussi directrice scientifique du Centre de recherche Léa-Roback, étudie depuis longtemps l'impact des inégalités sociales en santé. Dans sa lettre de remerciement, la présidente de la Fondation, Lorraine Pagé, écrit que ce geste témoigne éloquentement de son attachement à l'égalité des chances en éducation et de son engagement en faveur de la défense et de la promotion des droits des femmes.

Quelque jours plus tard, une autre bonne nouvelle arrivait. Les Sœurs de Saint-Joseph de Saint-Hyacinthe nous ont envoyé un second chèque de 5000\$. Plus tôt cette année, en mars, elles avaient en effet octroyé le même montant pour financer les bourses de la Fondation à des femmes qui se sont investies dans leur milieu et qui veulent poursuivre leurs études. Les Sœurs de Saint-Joseph de Saint-Hyacinthe sont déjà un des Grands Partenaires de la Fondation et, par son don, Mme Potvin le devient aussi. Nous espérons que d'autres suivront leur exemple.

LE 5 À 7 DE LÉA

Plus 24 000 \$ ont été amassés durant le premier mois de la campagne. Il reste donc un bel effort de générosité et de partage à poursuivre. Quelque 500 lettres de sollicitation ont été envoyées à nos donateurs et donatrices, organismes et syndicats. Désireuse d'en faire un peu plus cette année, une donatrice a eu l'idée de tenir un événement. Afin d'inciter son entourage à apporter leur contribution, elle a organisé un 5 à 7 et a recueilli ainsi 545\$. Une initiative que d'autres peuvent reprendre dans leur milieu de travail, avec les amis ou la famille durant ce temps des Fêtes et des retrouvailles de fin d'année.

En 2017, la Fondation a décerné des bourses pour un montant de 36 000 \$. De cette somme, 31 000 \$ ont été versés à 15 femmes et 5000 \$ à dix récipiendaires de la Fondation *Maman va à l'école*. Ces femmes que nous soutenons se démarquent par leur engagement social. Et malgré les embûches et les difficultés financières, elles veulent poursuivre leurs études. Les bourses de la fondation viennent les épauler dans leur démarche.

Bulletin d'information, Fondation Léa-Roback
1600, avenue De Lorimier, bureau 106
Montréal, (Québec), H2K 3W5

Rédaction : Maroussia Kishka, Céline Lamontagne,
Lorraine Pagé, Irène Ellenberger et Jeanette Biondi.

Traduction vers l'anglais : Allen Gottheil.

Coordination : Jeanette Biondi et Céline Lamontagne.

Graphisme : www.dizingdesign.com.

Photos : Fondation Léa-Roback, Centre d'archives de la
Bibliothèque publique juive, Maman va à l'École et les
boursières.

www.fondationlearoback.org

facebook.com/fondationlearoback/